



## Homélie du dimanche 29 mai 2022 - 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

Dans le récit des Actes des Apôtres que nous avons écouté jeudi, en la fête de l'Ascension, les anges interrogeaient les apôtres : « *Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?* »

Et voilà qu'aujourd'hui Etienne, lui aussi, rempli de l'Esprit Saint fixe le ciel tout comme Jésus, d'ailleurs, dans l'Évangile. « *Les yeux levés au ciel, Jésus priait* »

Mais nous savons qu'il ne s'agit pas tant ici d'une indication géographique que d'une attitude intérieure de la personne. Les apôtres, Etienne et Jésus regardent le ciel c'est-à-dire sont tournés vers Dieu le Père, sont en communion avec lui, sont unis à lui. C'est comme une ancre dans le ciel où nous fixons de manière sûre et solide notre espérance en Dieu notre Père pour reprendre l'image déployée dans le livre des Hébreux. (Hb 6, 19)

Dans cet instant douloureux qu'Etienne vit, cette attitude du cœur lui permet de supporter l'épreuve, de l'affronter et de la traverser. En fixant le Ciel, en mettant sa confiance en Dieu, il trouve même la force de prier pour ses bourreaux : « *Seigneur ne leur compte pas ce péché* ». En fixant le Ciel, Etienne s'abandonne dans les mains du Seigneur et témoigne jusqu'au bout de Celui en qui il a mis sa foi et qu'il contemple debout à la droite de Dieu.

La foi en Dieu, jusqu'au bout, ne supprime pas les épreuves et les difficultés mais elle nous donne cette assurance, ce courage nécessaire pour les surmonter jusqu'au témoignage c'est-à-dire jusqu'au martyre. N'est-ce pas ce que chante le psalmiste : « *Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ? Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.* » (Ps 121, 1-2)

Oui frères et sœurs, nous devons apprendre en toute circonstance à tourner notre cœur vers le Ciel, c'est-à-dire à nous tenir en ce Dieu d'amour dans la prière car c'est là que l'Esprit du Seigneur, comme pour Etienne, nous procurera les fruits nécessaires pour affronter toutes les situations de nos vies personnelles, familiales et même ecclésiales : la paix, la joie, la bonté, la bienveillance, la patience, la maîtrise de soi, la douceur. Toutes ces choses dont nous avons besoin, c'est dans la prière que cela est donné. C'est dans la contemplation du divin maître que cela est offert. Nous devons avoir ce réflexe en toute circonstance de nous tourner vers lui, de le regarder, Lui. Il saura nous accompagner, nous guider et nous combler de tous ses bienfaits. Jésus lui aussi a les yeux fixés au Ciel priant son Père. Il nous fait entrer dans cette relation intime avec son père. Il nous fait découvrir l'amour qui les unit l'un l'autre. Et cette relation est source de fécondité et d'unité.

Mais, uni à son Père Jésus n'en demeure pas moins uni à ses frères. Son amour pour son père déborde en amour pour ses frères. Il désire tant leur faire partager ce qui est vital pour lui. Il désire tant leur faire connaître ce nom de Dieu, père de toute bonté, père de toute miséricorde, un père plein d'amour pour ses enfants. Il désire tant qu'ils ne forment qu'un seul corps, une seule famille, des frères et des sœurs unis par un même amour.

Oui tel est en effet le désir de Jésus. Il veut que nous demeurions ensemble dans l'amour de son père et que nous vivions de cet amour. Il veut que nous grandissions dans l'amour des frères et des sœurs et que nous en vivions vraiment. C'est la grande préoccupation du Christ Jésus, l'unité de cette petite communauté naissante. « *Qu'ils soient Un comme nous sommes Un pour que le monde croie.* »

L'enjeu est de taille. C'est l'unité de la communauté qui sera le plus beau témoignage rendu pour que d'autres se laissent rejoindre par Dieu. C'est à la vue d'une communauté unie et fraternelle que l'évangélisation sera la plus opérante. Mais, le pape François écrivait dans l'exhortation *Evangelii Gaudium* : « *À l'intérieur du Peuple de Dieu et dans les diverses communautés, que de guerres ! Dans le quartier, sur le lieu de travail, que de guerres par envies et jalousies, et aussi entre chrétiens ! La mondanité spirituelle porte certains chrétiens à être en guerre contre d'autres chrétiens qui font obstacle à leur recherche de pouvoir, de prestige, de plaisir ou de sécurité économique. De plus, certains cessent de vivre une appartenance cordiale à l'Église, pour nourrir un esprit de controverse. Plutôt que d'appartenir à l'Église entière, avec sa riche variété, ils appartiennent à tel ou tel groupe qui se sent différent ou spécial.* » (EG 98)

Oui frères et sœurs, nous regardons nous aussi le Ciel. Nous comprenons que c'est de Dieu que nous recevons les forces nécessaires pour vivre notre vie, mais aussi l'assurance, le courage et l'audace nécessaires pour avancer sûrement dans la vie. Mais nous saisissons aussi que notre force nous la recevons de cette vie fraternelle à laquelle nous sommes appelés, de cette communion d'amour qui unit les frères et les sœurs de Jésus Christ.

C'est bien notre fidélité au Seigneur, le cœur tourné vers lui, et notre attachement à la vie fraternelle, le cœur tourné vers les frères et sœurs, qui feront signe, qui rendront témoignage au monde que le Christ Jésus est vivant et agissant encore aujourd'hui.

A quelques jours de la fête de la Pentecôte, nous percevons ainsi la nécessité pour chacun de nous d'être renouvelé par l'Esprit Saint. Nous saisissons combien nous avons besoin de nous laisser remplir de cet Esprit Saint si puissant. C'est en effet lui qui nous fait Un, personnellement et communautairement. C'est lui qui nous unifie et qui nous fait grandir dans la communion d'amour.

Alors, comme saint Jean nous y invite, tout au long de ces jours qui nous séparent de cette grande fête de Pentecôte, prions l'Esprit Saint, invoquons-le, sur nos vies personnelles, sur nos familles, sur notre paroisse.

« *Celui qui entend, qu'il dise : viens. Amen viens !* » « *Oui je viens sans tarder* » dit le Seigneur. Amen.

Père Mickaël